

LA MEILLEURE SOLUTION DU LITIGE DE LA RUHR serait la création d'un

ETAT INDÉPENDANT DE WESTPHALIE-RHÉNANIE

L'opposition des thèses sur le problème de la Ruhr amène un tel malaise entre les Alliés, que nous avons voulu rechercher une solution, acceptable pour tous, et qui ne créerait pas dans l'avenir un nouveau « casus belli » avec l'Allemagne.

Ni la nationalisation — sous direction allemande — des industries de la Ruhr... ni même leur internationalisation, ne sont une solution satisfaisante à une question aussi épineuse car, ce qu'il faut éviter avant tout, c'est un nouveau Dantzig.

A notre avis, la solution la moins périlleuse résiderait dans la création d'un Etat indépendant de Westphalie-Rhénanie, s'étendant de Münster à Coblenze et enclavant les villes de Dusseldorf, Aix-la-Chapelle et Cologne, ainsi que tout le gigantesque bassin minier et industriel, jalonné par Essen, Dortmund et Solingen.

La création de cet Etat, présenterait deux avantages primordiaux : 1° — En rendant l'indépendance à ces provinces, on permettrait à leurs populations de se créer une vie libre et prospère au sein de la nouvelle Europe.

2° — En arrachant à l'Allemagne

Faisons des Economies... DISENT MM. LES MINISTRES !

C'est pour arriver à faire des économies que le budget de l'Etat passe, de moins de mille milliards en 1948, à 1800 milliards en 1949.

Des économies en voilà... et pour les accentuer, on vient de licencier 42 généraux pour lesquels on créera 42 emplois civils !

Et allez donc dir maintenant que nos gouvernants ne font pas l'impossible pour combler le gouffre qui menace de nous engloutir ?

Direction des Services Techniques à MOIRY (Nièvre) DIRECTEUR-GÉRANT : ANT-EMILE DESROCHES

NEVERS-DIMANCHE Le Grand Hebdomadaire du Centre FONDÉ EN MARS 1938 SABORDE DU 16 JUIN 1940 A LA LIBÉRATION PUBLIE 2 ÉDITIONS POUR LA NIÈVRE

11^e ANNÉE 18 DÉCEMBRE 1948 Abonnement : UN AN, 450 francs (on s'abonne dans tous les Bureaux de Postes — Ch. Post. Dijon 57.99) LE N° 5 FR.

Totale débâcle des armées nationalistes CHINOISES

Ce que toutes les informations laissent prévoir, depuis de longues semaines, est en train de se réaliser. Trahi par les siens, abandonné par l'Amérique, le régime de Tchang-Kai-Chek ne sera bientôt plus qu'un souvenir et « l'Asie Rouge », une réalité !

Près de 200 millions de Russes et 400 millions de Chinois, cela constitue une masse avec laquelle, tôt ou tard, il faudra compter !

Cascade de milliards..

Comme nous l'écrivions la semaine dernière, dans notre Edition Complémentaire, le vote du Budget ne s'avère pas de tout repos et, seule la « trêve des confiseurs », permettra peut-être d'éviter la crise ministérielle.

On comprend d'instinct la répugnance du Parlement à entériner un budget total presque double de la circulation monétaire actuelle... et l'on se demande, avec angoisse, avec quelles ressources il pourra être couvert, car enfin on ne peut pas donner 2.000 francs quand on en a que mille dans sa poche !

Le vent de folie qui, hélas, secoue notre pays, n'est encore pas près de cesser... POUR NOTRE MALHEUR !

LE PARTI RADICAL REDEVIENT LE REMPART DE LA RÉPUBLIQUE

Comme au début du siècle, le Parti Radical redevient le rempart de la République et ce doit être la fierté et la consolation du « vieux Père Herriot », que de voir son parti, dont il est la noble figure, reprendre la voie tracée par nos glorieux aînés de 89 !

Liberté économique... Opposition aux doctrines totalitaires... Renouveau de l'Armée Française... a proclamé le dernier Congrès radical qui, par ailleurs, s'est séparé au chant de notre immortelle « Marseillaise ».

VOILA UN LANGAGE FRANÇAIS... UN LANGAGE RÉPUBLICAIN que l'on n'était plus habitué à entendre et si la « BIGAMIE » DE CERTAINS RADICAUX CESSAIT... ce PARTI REPRENDRAIT son VÉRITABLE VISAGE.

DERNIÈRES NOUVELLES

- ★ Désormais, les Conseillers de la République porteront le titre de Sénateurs.
★ De graves incidents ont éclaté à Rome, entre la police et un cortège de militants.
★ A Pékin, tous les édifices sont utilisés pour la défense.
★ A Francfort, les alliés occidentaux n'ont pu se mettre d'accord.

Tout songe n'est que mensonge

J'ai vu M. Queuille porté en triomphe par une multitude de français et de françaises qui ne cessent de l'acclamer, et cela se comprend car M. Queuille vient d'équilibrer le budget — non pas par des charges nouvelles — mais tout simplement en renversant la vapeur. C'est ainsi qu'il a décrété de ramener le prix des billets de chemins de fer à 0.20 du km., celui du tabac à 2,50 ; le pain et le vin à 1,80 ; les timbres seront vendus 0,50 ; quant au gaz, charbon et électricité, ils reviendront aux prix de 1939... Plus de taxes ni de surtaxes et les impôts seront réduits de 75 % !

Des restrictions ? dit-il. Pourquoi ? La France produit autant qu'avant-guerre ; le dirigisme est mort et une ère nouvelle de prospérité et de liberté doit resplendir.

Les profiteurs de misère seront poursuivis et devront rendre des comptes ; plus de marché noir ni de mercantils ; plus de vols ni de barbotages...

A ces mots, des milliers d'auditeurs crient : Vive Queuille, Vive Queuille... et les acclamations vibrent comme un roulement de tambour.

Je me bouche les oreilles, ouvre les yeux et crie, moi aussi, à pleins poumons : Vive Queuille ! mais, d'une bourrade, ma femme me secoue et me dit : « Ah ! tu peux crier Vive Queuille, mais tu crieras bien davantage quand il te faudra payer le supplément de charges !... »

NOS ECHOS RÉGIONAUX

MEMENTO NIVERNAIS

NOTRE CARNET La direction de « Nevers-Dimanche » est heureuse de faire part de la naissance du premier fils de M. Morizet, le très sympathique directeur des Nouvelles Galeries de Nevers

ainsi que celle du petit Jean-François Larivé, second enfant de la gracieuse animatrice du « Bon Villageois », mais Jean-François est déjà un grand jeune homme de 20 jours.

Nos bien sincères félicitations aux heureux parents. AUJOURD'HUI SAMEDI L'Association Sportive de Fourchambault donnera sa soirée artistique et gymnique le 18 décembre.

La grande Foire aux volailles de La Charité se tiendra samedi 18

A Cergy, le bal des sapeurs-pompier est fixé au samedi 18.

Aujourd'hui, grande foire de fin d'année à Fours.

Les Fruits sont chers ! PLANTEZ DES ARBRES PEPINIÈRES DU CLOS-RY 205 Route de Lyon - CHALLUY près Nevers

DEMAIN DIMANCHE A Cosne, le banquet de la classe 18 est fixé au dimanche 19.

19 décembre à 15 h. Challenge Bourgoin, à Cosne.

A Chânes, banquet et bal des anciens combattants et prisonniers de guerre.

Nièvre de Cross-Country, à Prémery. La semaine du 10 au 16 janvier copiera dans les annales de la vie nivernaise ; en même temps que la Grande Semaine Commerciale de Nevers, se dérouleront au Hall du Champ de Foire, le Concours Agricole et l'Exposition Internationale d'Aviculture.

Les Anciens Combattants de Clamecy organisent une tombola dont le tirage aura lieu le 24 avril au cours d'une soirée dansante à l'Hotel-de-Ville.

A Decize, la fête de l'Arbre de Noël municipal aura lieu le 26 à partir de 14 h.

RENSEIGNEMENTS UTILES La révision des listes électorales est avancée d'un mois. Elle sera close le 5 janvier.

Actuellement, distribution de café en échange des coupons 24 et 22 jumelés.

ATTENTION — Des destructions de corbeaux ayant eu lieu à Chally - Sermoise, tout animal trouvé mort en bordure de ces communes doit être considéré comme empoisonné.

Une baisse de 100 francs par douzaine a été enregistrée sur les œufs à Saincoins et Saint-Pierre-le-Moutier.

LE POSTE DE T.S.F. à double alimentation, sans valve, supprime toutes les pannes dues aux variations du courant-secteur.

Le premier poste français de ce type est construit chez RADIO M.G. 167 Pl. de Mouësse - Nevers - Tél. 16.07.

Actuellement à Nevers-ville, 100 gr. de Roquefort.

Nevers-Dimanche est parmi vous... même lorsque vous ne vous en doutez pas.

UN BEAU CARILLON S'ACHÈTE CHEZ R. Touren Maison PERRIN 10 rue La-Fayette - NEVERS - Tél. 11-53

En quelques lignes de tout le département

MONSIEUR DESIRE UN MOSKITOS LE MEILLEUR DES GATEAUX R. MUZEAU, Pâtisserie Saint-Etienne, 2 rue de la Barre, Nevers. SEUL FABRICANT.

Nevers-Dimanche voit tout Monsieur Charles Marie Jacques de la CHAPELLE, demeurant à NICE, 20 rue de Chateaufort, né à Nevers le 3 Avril 1885, agissant tant en son nom personnel qu'au nom de ses deux enfants : 1° M. Charles Gilbert de la CHAPELLE, né à Loisy (Saône-et-Loire) le 16 Août 1914 - 2° M. Antoine Marie Charles Michel de la CHAPELLE, né à Lyon (6^e Arrt.) le 27 Septembre 1916, de nationalité française, déclare qu'il dépose une requête auprès de M. Le Garde des Sceaux, en vue d'obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom et à ceux de ses deux enfants, celui de leur mère et grand' mère surnommée « D'AUXAIS ».

M. Charles Cottard, 73 ans, a été trouvé mort de congestion à son domicile à St-Benin-d'Azy.

La femme Maréchal, s.d.f., a été arrêtée pour escroqueries au ravitaillement chez plusieurs commerçants de Nevers.

A Nevers, le corps décapité de M. Maillot, employé à la S.N.-C.F., a été découvert sur la voie ferrée à La Pique. Suicide...

A Alligny-Cosne, père indigne, Roger Jannard a été arrêté. Il a avoué.

A Nancy, M. Louis Gaillot est mort subitement.

L'Echo de la Presse et de la Publicité, du 10 décembre 1948, a publié le compte-rendu complet, vivant et illustré, du Congrès National de la Fédération de la Presse, tenu à Tours les 26 et 27 novembre. En vente partout et à « l'Echo de la Presse », 17 rue des Prêtres, Paris 10^e. Spécimen contre 35 francs en timbres.

Mouvement Commercial

DANS LA NIÈVRE

4^e PUBLICATION — Le capital social de l'Echo de La Charité a été porté à 222.000 francs. Gérants, MM. Bettencourt et Vimont.

M. Fay, de Gannay (Allier) a acheté à M. Foulon, l'épicerie exploitée à St-Benin-d'Azy par M. Bourdillat.

A Fourchambault, 5 rue St-Eloi, s'est constituée la société Sommer et Douzicq au capital de 200.000 francs.

A Cosne, s'est constituée la société d'exploitation forestière Vidal et Co, au capital de 1.500.000 fr. Gérant, M. André Vidal.

La société de Ladouette Frères, Château du Nozet, à Pouilly, a transféré son siège social à Paris, 42 rue Paul-Valéry.

A La Charité, M. Schrevels a acquis la torréfaction Porraz Charles.

On annonce la constitution de la Société Nivernaise d'Exploitation et de Débit de Bois, au capital de 1.500.000 frs. Siège social à La Charité. Gérants, MM. Pigny et Rémond.

A Varennes-les-Nevers, s'est constituée la Société Fer, Aciers, Métaux, au capital de 400.000 francs. Gérant, M. Dervault.

M. Cadiot a donné en gérance libre à M. Marchou, de Chally, son café-bar sis rue du 13^e à Nevers.

A Châtillon s'est constituée la Société des Etablissements H. Scaillet-Scierie du Bazois, au capital de 2 millions 800.000 frs. Gérant, M. Scaillet.

Exigez que vos annonces légales passent dans « Nevers-Dimanche », vous soutiendrez ainsi notre caisse de propagande.

5^e PUBLICATION — M. Jean Siro, de Pouilly, a vendu à M. Henri Siro son fonds de confiserie et tir forains.

M. Graillet, de Paris, a acquis le café-bazar Turpin, à St-Benin-d'Azy.

M. Baudin a pris en gérance libre la forge de M. Falot, à Ouroux.

A Pougues, la boucherie Saint-Joire a été acquise par M. Bourlier.

La Société Desbordes et Co, 16 rue

de Gonzague à Nevers, a porté son capital à 600.000 francs.

M. Marin a acquis la boulangerie Jeannot, à Chateaufort-Val-de-Bargis.

M. Cartier, de St-Léger-le-Petit, a vendu sa carte d'acheteur de bestiaux à M. Millet, de La Charité.

A Nevers, la société Faure et Co est prorogée jusqu'au 30 juin 2049.

Nous rappelons que les annonces légales doivent nous parvenir le mardi de chaque semaine pour être insérées dans l'édition du samedi.

PALAIS pour les uns CASERNE pour les autres

La municipalité de Nevers qui, par ailleurs, s'avère incapable d'apporter la plus petite amélioration dans la ville, voudrait bien racheter la mauvaise impression qu'elle fait sur ses administrés en frappant un grand coup... oh ! mais un de ces coups d'essai qui seront un véritable coup de maître !... Et c'est ainsi qu'elle accepterait de construire un nouvel Hôtel des Finances derrière la Casse d'Épargne — celui de la rue Gambetta n'étant pas assez luxueux pour abriter dignement les services du marteau-pilon fiscal.

Seulement — et c'est là que notre municipalité temporaire fait preuve de son souci de l'intérêt public — comme il faut bien s'occuper du logement, elle envisagerait, s'il y avait mèche, de faire des logements dans les bâtiments de la caserne Pittié.

Un palais pour les presse-misères... la caserne pour les citoyens caporalisés... et il ne manquerait plus à ce cher Monsieur le Maire que de se faire bombarder Colonel du nouveau régiment... A vos rangs... Fixe !... droite, par quatre ! les mains aux poches pour le dernier centime !

ANT-EMILE DESROCHES

Les incendiaires de Magny-Cours courent toujours et pendant ce temps d'autres fermes brûlent dans la région.

DOCUMENTAIRE

Après la chute de Louis-Philippe, la République, espoir de tous les démocrates, proclamée le 25 février 1848, dut subir à nouveau la levée des boucliers de la réaction ne se déclarant jamais vaincue et, qui une fois de plus, releva la tête par le coup d'état du 2 décembre 1851 où Louis Bonaparte se fit nommer Président pour dix ans et, trahissant son serment de fidélité, empereur le 1^{er} décembre 1852. Cela prouve que ce qui importe au peuple, pour assurer la marche du progrès, c'est de savoir choisir ses représentants, ce que Sébastien Commissaire essaya de faire comprendre aux élections du 13 mai 1949 où devait se décider le sort de la République.

Il exerçait alors son activité dans la région du Bas-Rhin en commun accord avec un homme qui jouissait d'une influence considérable, M. Kuss, professeur à la Faculté de Médecine de Strasbourg, dont la grande popularité était largement justifiée par son caractère, son savoir, la fermeté de ses convictions politiques, ce qui amena le triomphe de la liste républicaine où Sébastien Commissaire était candidat ; cette liste fut élue à une énorme majorité, mais au même moment il était également élu à Lyon où il recueillit près de soixante-dix mille suffrages.

Le peuple comptait sur ses représentants !

tant du peuple en ses mémoires, parce qu'elle démontre que le peuple est bon et qu'il se donne tout entier à ceux en qui il a confiance. « Celui qui le tromperait serait bien coupable ». — Nous pouvons, à ces lignes, ajouter ces quelques mots aujourd'hui : que ceux qui ont des oreilles entendent !

Le 20 mai 1840 l'Assemblée Constituante termine ses travaux et, le jour suivant, l'Assemblée Législative se réunit, ne laissant ainsi au

travail pour le bien du peuple ! N'oubliez pas ceux qui vous ont nommés ! Affirmez-vous la République ! Le peuple compte sur ses représentants !

Je n'oublierai jamais cette belle journée, dit le nouveau représen-

cune interruption dans le pouvoir législatif, mais les élections du 13 mai 1849 n'avaient pas répondu aux espérances des républicains, parce que la coalition des royalistes de toutes couleurs avait fait nommer ses candidats... de sorte, qu'à la majorité républicaine de l'Assemblée constituante succédait une majorité royaliste considérable, une toutes les fois qu'il s'agissait de prendre des mesures qui devaient nuire à la République ; à cette coalition qui, aussi bien, n'a pas cessé depuis l'époque que nous évoquons dans cette analyse d'une période politique qui ressemble

énormément à celle que nous vivons aujourd'hui, la presse républicaine répondit en publiant la proclamation de la Montagne au Peuple Français, document que nous mettrons sous les yeux de nos lecteurs dans notre prochaine étude.

ANT-EMILE DESROCHES

Les incendiaires de Magny-Cours courent toujours et pendant ce temps d'autres fermes brûlent dans la région.

MEUBLES AU VIEUX CHENE MARCHAND-BIDAULT 29 RUE ST-ETIENNE -- NEVERS

CHAPITRE 3 SUITE 20

LA RENCONTRE MAUDITE

— Alors fais-la manger de force et veille à ce qu'elle ne puisse pas mettre fin à ses jours et surtout, Karpolino, souviens-toi de ton frère !...

Un rugissement fut la seule réponse du Romani mais elle suffisait largement à Méric et à Janibéroli qui ne tardèrent pas à quitter ces lieux maudits pour rejoindre le campement en compagnie de tous les Romanis faisant partie du tribunal devant condamner la misérable.

Nous ne voulons pas décrire ici toutes les tortures endurées par la louve au cours de sa réclusion,

qu'il nous suffise seulement de dire à nos lecteurs qu'elles furent si atroces que la malheureuse créature n'avait plus que l'espoir de succomber le plus rapidement possible afin de mettre un terme à ses souffrances autant morales que physiques car pas une minute ne s'écoulait sans que ceux qu'elle avait conduit au tombeau ne vien-

nent danser une sarabande autour d'elle; elle entendait distinctement leurs voix et leurs rires démoniaques qui réjouaient chaque souffrance nouvelle à tel point qu'elle sentait chanceler sa raison et alors avec des sanglots dans la voix elle confessait hautement ses crimes en implorant la clémence du seigneur, lui demandant en grâce

le lieu du supplice à l'endroit juste où le météore s'est englouti afin que jusqu'à sa réincarnation la Louve continue à subir la punition de ses crimes et à endurer les tortures sans fin qui lui sont réservées.

Accroupie sur elle-même, les mains liées derrière le dos, les pieds passés dans des cercles de fer et

au cou de la minable créature qui n'avait même plus la force d'acquiescer un geste de résistance mais qui souffrait la plus terrible des agonies en pensant à son futur destin, il la fit parcourir le long boyau et, après une marche d'autant plus douloureuse que ses jambes enflées et saignantes avaient peine à la porter, ils arrivèrent au pied du

qui font la joie des Grandville et des Berne qui n'ont d'yeux que pour ces charmantes créatures dont la parfaite éducation et l'enjouement en font de véritables petites fées qu'on aime à gâter et à garder auprès de soi le plus longtemps possible.

Certes, entre Rollande et Sylvianne, il y a autant de différence

tout ce qui aurait pu faire remarquer la différence de tempérament qui existait entre elles et pouvait ainsi chagriner leurs parents; il est vrai que souvent, devant le regard réprobateur de sa sœur, Rollande parvenait à dompter son caractère bouillant, orgueilleux et vindicatif, mais il n'en était pas toujours ainsi surtout avec ses camarades et amies qui ne toléraient ses incartades que pour ne pas faire de la peine à Sylvianne qui savait si bien se faire aimer de tous et particulièrement de Denise Bérout, la fille cadette de Maître Bérout, bâtonnier de l'ordre des avocats de Lyon, qui avait si puissamment aidé par son influence son jeune confrère au moment de ses débuts au Tribunal, ce dont Jacques lui était sincèrement reconnaissant.

(A suivre).

Le Gérant, Ant. Emile Desroches. Imp. « Nevers-Dimanche », à Moiry

la Louve aux Yeux Verts

ROMAN DRAMATIQUE LE PLUS PASSIONNANT DU MONDE PAR LAUDIAE

de mettre fin à ses jours, mais, hélas le rire des morts répondait seul à son appel et il lui fallait vivre pour voir ses souffrances augmenter chaque jour sans que rien ne vienne en atténuer la portée ni en limiter le terme ce qui fait que les mois passèrent pour la malheureuse créature dans les affres d'un affolement toujours croissant.

Enfin, la onzième nuit du septième mois, alors que Méric consultait les astres et que Janibéroli invoquait les manes de ses ancêtres sous l'inspiration des étoiles filantes qui sillonnaient l'espace, elle vit distinctement la voie lactée s'obscurcir tandis que, comme un météore, l'une d'elle se détachant de l'immensité vint tomber à quelques mètres du cercle formé par leur campement, alors dit Karpolino, l'heure du supplice approche, les astres ont parlé et fixé l'heure de la mort de la maudite qui doit avoir lieu à la première heure du treizième jour du septième mois de sa captivité.

Voit, Janibéroli, comme le cercle se resserre, les dieux des Romanis se détachent dans l'azur du firmament et le serpent brandit son dar, il faut préparer le bûcher et fixer

la tête tombant sur sa poitrine Léone est là, immobile, n'entendant plus rien de ce qui se dit autour d'elle, en quelque sorte déjà cadavre n'ayant plus rien d'humain et cependant lorsque ses geoliers la détachèrent du poteau où elle était liée, elle eût comme un regard de bête traquée vers Karpolino qui lui dit : « Aurais-tu peur, eh bien réjouis-toi lorsque minuit sonnera la dernière heure sera venue et il te faudra expier dans les flammes, pendue par les pieds, le crime monstrueux que tu as préparé de tes mains contre Aiga; comme elle tu seras brûlée vive mais tes cendres seront recueillies pour ta réincarnation future où il te faudra recommencer la vie dans les mêmes conditions; oui, tu revivras toute cette vie odieuse que tu as choisie toi-même, commettant les mêmes crimes, subissant les mêmes peines, mais avec la différence que cette vie te sera imposée par les dieux et que jamais tu ne pourras échapper à leur puissance malgré tout ce que tu feras pour l'évader de cette vie maudite, de cet esclavage sans fin

Allons, debout, l'heure va sonner, ajouta-t-il et, passant une corde

bûcher où tous les membres de la Tribu se trouvaient rassemblés; en quelques minutes elle fut pendue, sa tête comme celle d'Aiga se pencha au-dessus des flammes et bientôt elle ne fut plus qu'une torche flamboyante et lorsque tout fut consumé ses cendres furent recueillies avec précautions et enfermées dans un étui scellé aux armes des Romanis de Karpatra, qui fut déposé dans la cassette sacrée avec les grimoires et les trésors de la Tribu des Toulounias, en attendant le jour lointain où elles devraient servir à la réincarnation de la nouvelle Louve aux yeux verts.

CHAPITRE 4 PREMIER CHOC - MORTELLE INQUIETUDE

Douze années se sont écoulées depuis la naissance des deux petites jumelles; douze années de douce quiétude pour Jeanne et son mari qui n'ont plus entendu parler de la terrible gitane qui les avait fait tant souffrir par ses prédictions.

Toutes deux ont grandi sans se douter du drame qui avait présidé à leur naissance; sous la direction d'une mère vigilante elles sont maintenant d'admirables fillettes

de caractère qu'il y en a dans l'ensemble de leur personne, mais cela n'empêche pas que l'une et l'autre sont mignonnes au possible et cependant qu'elles ont la gentillesse de Sylvianne sa sœur eût mérité d'être sévèrement grondée, voire même punie, mais Sylvianne était là pour écarter de Rollande

Advertisement for Sigrand clothing store, featuring 'Cadeaux utiles' (useful gifts) like shirts, ties, and gloves.

Advertisement for Treasury Bonds (BONS DU TRÉSOR) with interest rates and terms.

Dans Sept Jours les Cloches du Monde entier...

Advertisement for E. LANKER, a confectionery and bakery shop in Nevers.

Advertisement for LES VERTS SAPINS DE LA YALLÉE, a story by Claudette.

Advertisement for a radio postcard (UN BON POSTE RADIO) available at Jean Barrière.

Advertisement for Chemises, Pyjamas, Cravates, Echarpes, and other clothing items.

Advertisement for Les Beaux Cadeaux de Fin d'Année, featuring a vest and coat.

Le ciel est noir, la terre est blanche, un vent glacial dureit la neige qui recouvre le sol de son blanc manteau : c'est Noël.

— Les yeux de Bobette se remplirent de pleurs et, de sa voix tremblante, elle murmura : Monsieur, vous qui êtes si bon, vous ne pouvez pas dire non, grand'mère à si froid et si faim... et puis... c'est Noël !

Advertisement for ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE by A. COUTANSON.

doute céder à ces rappels sans fin, lorsque le patron reprit : « Mesdames et Messieurs, cette petite fille que vous venez d'acquiescer, et qui le mérite, va solliciter votre obole, non pour elle, mais pour sa grand-mère qui attend là-bas dans un gîte sans feu le retour de celle qui est son unique appui ; puisse-t-elle grâce à vous, foule généreuse, connaître elle aussi toutes les joies de ce Noël et, méritant un plateau dans la main de la petite, plateau sur lequel il avait déposé un gros billet, lui disant : Va, mon enfant, va, aujourd'hui c'est Noël.

Le couvert mis, Bobette tira d'un papier une tranche de pâté de viande, d'un second un quart de petits poissons frits, d'un troisième un petit morceau de gruyère et, comble de somptuosité, un quatrième laissa surgir une bûche de Noël, puis tout spécialement pour grand-mère une superbe orange ; une michede croustillante et une bouteille de vin vieux complètent les provisions.

Advertisement for Electricité T.S.F. E. MAERKI.

Advertisement for Petit Paris clothing store.

— Oh Bobette, qu'as-tu fait ?... D'où proviennent toutes ces douceurs ? Bobette, mon enfant, tu n'as pas... non ce serait trop affreux... tu n'as pas commis une mauvaise action, poussée par ton affection pour moi ; dis ma Bobette ?

— Mais non, grand'mère, et j'ai été chercher notre réveillon et remerciez le petit Jésus dans sa crèche...

Advertisement for Les Bonbons Chocolat and Les Coffrets garnis.

— Mais non, grand'mère, j'aurais été chercher notre réveillon et remerciez le petit Jésus dans sa crèche...

— Oh grand-mère, tu ne voudrais pas, ça jamais !... Jamais je ne ferai rien de mal et, en quelques mots, elle mit sa grand-mère au courant de son histoire, puis prenant dans son mouchoir l'énorme recette du soir, elle la posa sur les genoux de son aïeule en disant : pour nous aussi, grand'mère, c'est Noël, c'est Noël !

Advertisement for FOURRURES BONNEREAU-SAUIJOT.

Advertisement for LA BONNE MAISON clothing store.

— Et bien, petite, que veux-tu ? — C'est Madame la caissière qui m'a dit de m'adresser à vous, Monsieur pour obtenir la permission de chanter ici ma petite chanson de Noël.

— Impossible, mon enfant, on ne chante pas ici.

Advertisement for Faïences d'Art by Jean Montagnon.

— Mais non, grand'mère, j'aurais été chercher notre réveillon et remerciez le petit Jésus dans sa crèche...

— Oh grand-mère, tu ne voudrais pas, ça jamais !... Jamais je ne ferai rien de mal et, en quelques mots, elle mit sa grand-mère au courant de son histoire, puis prenant dans son mouchoir l'énorme recette du soir, elle la posa sur les genoux de son aïeule en disant : pour nous aussi, grand'mère, c'est Noël, c'est Noël !

Advertisement for AU NÉGUS LYRON CONFISEUR.

Advertisement for BERGER clothing store.

— Impossible, mon enfant, on ne chante pas ici.

Advertisement for LA RENOMMÉE du Renard Blanc N'EST PLUS À FAIRE FOURRURES AU RENARD BLANC.

— Impossible, mon enfant, on ne chante pas ici.

Advertisement for POUR obtenir des verres à VOTRE VUE CLAIRVUE OPTICIEN.

...CHANTERONT... NOEL... NOEL... NOEL !